

SOMMAIRE

L'Ostensoir d'Ortho Pierre COLMAN	25
Des métiers au village : Le forgeron Isabelle BERNARD-LESCEUX	28
Dans l'imagerie d'Épinal, la littérature et les croyances populaires : Saint Hubert, dompteur et meneur de loups (2^{ème} partie) Jean-Marie DOUCET	33
Le « montreur de saint Hubert », héros du prix Goncourt 1907	
Des ados en Piconrue Le service pédagogique	42
Deux « Clefs de saint Pierre » pour le seul diocèse de Tongres-Maastricht-Liège R.-Ferdinand POSWICK, o.s.b.	45

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

Fondée en 1986, la revue *Musée en Piconrue* paraît chaque trimestre.

Éditeur responsable

Sébastien PIERRE

Réalisation et mise en page :

Musée en Piconrue

Impression :

Impribeau, Sainte-Ode (061/68 88 35)

L'équipe permanente du Musée

Sébastien PIERRE, directeur-conservateur

Ginette CHARNEUX - Martine DODION - Rudy FLOCK - Hélène GHEYSENS - Miranda GJONBALAJ - Yves MERNIER - Khashayar MIERSARVESTANI - Claudy RASKIN - Morgane THOMINE DESMAZURES

Carte de membre annuelle : 20 €

donne droit à la revue, à l'invitation aux vernissages et à l'entrée au Musée.

Carte familiale annuelle : 25 €

donne droit aux mêmes avantages pour toute la famille (parents et enfants) mais un seul bulletin envoyé.

À verser à notre compte :

Belgique : 068-2007373-82

IBAN BE25 0682 0073 7382

BIC GKCCBEBB

Grand-Duché de Luxembourg

IBAN LU46 1111 1398 8814 0000

BIC CCPLLULL



MUSÉE EN PICONRUE
Place en Piconrue, 2
B - 6600 Bastogne
Tél 061/21 56 14 - Fax : 061/21 59 84
Courriel : piconrue@gmail.com
www.piconrue.be



L'Ostensoir d'Ortho

PIERRE COLMAN



Ostensoir d'Ortho, par l'orfèvre liégeois Mathieu Scoville, 1643. Dépôt de l'église Saint-Remy à Ortho. Musée en Piconrue, inv. A20001020127.

Le Musée en Piconrue conserve en dépôt un superbe ostensorium en laiton doré qui provient de l'église Saint-Remy à Ortho. Il l'avait fait admirer dès 1991 à l'occasion de la mémorable exposition *Beaux dimanches d'autrefois. Orfèvrerie et ornements liturgiques dans la province de Luxembourg* (n° 145).

Le musée conserve aussi le passionnant manuscrit laissé par le prêtre qui a fait faire l'ostensoir, Jean de Marlet, curé d'Ortho de 1636 à 1664¹.

Le curé y relate sa vie, souvent perturbée par les troubles du « siècle de malheur », l'autre nom du « Grand Siècle ». Il y livre de la page 285 à la page 294 (pagination moderne) une manne de renseignements au sujet de l'ostensoir. Il s'étend sur la récolte des fonds, paroisse par paroisse. Il a été le principal donateur, et de loin, ayant offert 25 patagons, pas moins. Il fait la liste de tous les autres, en consignait le montant, parfois un tout petit sou. Il énumère les noms de ceux qui ont promis et n'ont pas tenu parole, en mettant à part ceux qui l'ont tenue, mais pas entièrement.

Le pactole récolté totalise 140 patagons et demi. S'y sont ajoutés 13 patagons et 18 sous offerts par des donateurs désireux de rester anonymes. 153 patagons et 18 sous, c'est plus que le coût total de l'ostensoir, 144/5. Le bonus de 8/33 ira à un ciboire, acquis en 1645, à Huy, d'un jésuite, le père Toussaint Dusart.

Méticuleusement tenus, les comptes ne sont pas exempts d'erreurs de calcul. Ce

n'est pas surprenant : avant que le système métrique ne s'impose, fort laborieusement, tenir des comptes était une rude épreuve.

Le salaire de l'orfèvre est comme d'habitude établi par once (30 gr) de matière mise en œuvre : 130 onces à 25 sous l'once, soit 162 fortins et 10 sous. Il englobe selon toute apparence le coût du laiton, négligeable. « Il y a en soudure 4 onces d'argent, et autrement trente-sept onces, fait en tout d'argent 43 onces, à 55 sous l'once » ; erreur : 37+4 font 41, et non pas 43. « De dorure quatorze nobles rose

à 14 florins, soit 168 florins ». Le noble à la rose, une pièce de monnaie ancienne, comme le ducat, ne valait pas 14 florins, mais bien 12, car 14x14 font 196, et pas 168. La dorure coûte plus que la main d'œuvre, c'est à noter. Total : 466 florins. 466 florins Brabant-Liège font « 144 patagons et 5 schellins, qui porte en monnaie du Roy 337 f 10 s ». Deux suppléments sont à ajouter. « La custode et cristal » (remplaçons «et» par en), c'est-à-dire le cylindre de verre, a été payée 13 florins et 12 sous. « Le porte, et messageries » a coûté 9 florins et 3 sous. « Le tout monnaie de Liège : partant le patagon à 3 fl 4 s selon le cours d'allors ».

Jean de Marlet a pris soin, par bonheur, de noter le nom de l'orfèvre de son choix : un Liégeois, Mathieu Scoville (1609-1676 au plus tôt)². Sans le témoignage du manuscrit, cela resterait ignoré : faite de laiton et non pas d'argent, la pièce ne porte pas de poinçons.

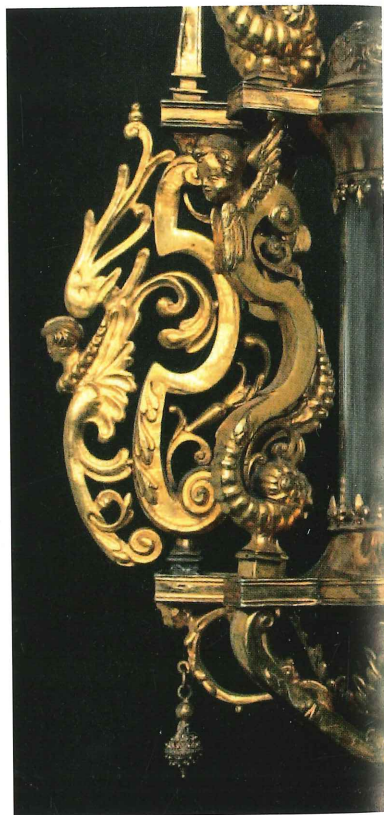
Il livre aussi la date : 1643. De la sorte, l'ostensoir est antérieur d'un an à la plus ancienne des pièces marquées du poinçon de l'orfèvre, formé de ses initiales, MS.

Bon nombre d'entre elles se trouvent groupées dans les parages. Cela donne à supposer que l'ostensoir a fait sensation.

Il a subi des transformations successives : le cylindre qui l'équipait à l'origine a cédé la place, au siècle suivant, à un réceptacle rond entouré de rayons, un soleil. Ainsi mis au goût du jour, il a été exposé à Liège en 1905, et photographié. Il a retrouvé par la suite son apparence première. Il a aussi été redoré à l'électrolyse, car la dorure couvre l'objet sur la totalité de sa surface.

Un objet de très belle qualité au sujet duquel les informations sont d'une abondance extraordinaire, on le voit.

Si l'enquête, fertile en rebondissements, a été couronnée de succès, c'est principalement grâce à Agnès Gouders, auteur du répertoire grâce auquel mon attention s'est éveillée³, à Sébastien Pierre, conservateur du Musée en Piconrue, et au père Stanislas, membre de l'équipe paroissiale de La-Roche-en-Ardenne. Qu'ils soient remerciés !



Ostensoir d'Ortho, détail.

Notes

- 1 Sur Jean de Marlet, voir A. DEBLON, *Les examens pour l'admission aux cures dans l'ancien diocèse de Liège*, dans *Leodium*, t. 68, 1983, p. 51.- A. DEBLON, *Un recueil d'actes du Vicariat général de Liège de 1614 à 1656*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. 68, 2010, nos 223, 286 et 361.
- 2 Voir P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, *Mathieu Scoville (1609 - 1676 au plus tôt) et son fils Eustache (1649 - 1724 au plus tard), orfèvres liégeois*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, sous presse.
- 3 *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. Province de Luxembourg, Canton de La Roche-en-Ardenne*, Bruxelles, p. 50.

288
 Reparations, ou prestations plus notables
 faites du temps M. Jay de Maclier Curé,
 au regard de l'Eglise d'Ortho.

Monstrance du Vierge S. Sacrament
 faite Ey l'ay 1643.

Elle pèse 130 onces : deux poids façoys de
 chascun once à 25. s. ————— 162. fl. — 10. s.

Il y a Ey soudure 4 onces d'argent, et
 autr'ement t'eu sept onces : font Ey tout 118 fl. 5 s.
 d'argent 43 onces, à 55. s. l'once ————— 112. fl. — 15. s.

De dorure quatorze nobles rose, à 12 s. l'once
 p'ice ————— 168. fl. !

La custode et cristal ————— 13. fl. — 12. s.

Le porte, et messageries ————— 9. fl. — 3. s.

————— 466. fl.

Le tout monnaie de Liège : partant le
 patagoy à 3. fl. 4. s. selon le cours d'allors